

LA REVUE DE L'ÉCRAN

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

531 A 12 Septembre 1942

ACTUALITÉS

On vient de sortir à Marseille, avec l'étiquette d'exclusivité, le *Napoléon* d'Abel Gance, film muet réédité, avec quelques raccords, en sonore, voici plusieurs années.

Interdit, puis réautorisé, *Le Puritain*, film original et de belle classe, qui eût un début de carrière décevant et s'imposa par la suite, repart, dans notre région, vers de nouveaux succès.

Ces deux faits, que d'autres exemples pourraient appuyer, méritent qu'on s'y arrête. Il faut évidemment voir à leur origine les circonstances actuelles et l'insuffisance numérique des films français inédits, mais je crois aussi que le professionnel prévoyant, celui qui ne borne pas ses spéculations corporatives à la recette de la semaine présente, pourra y trouver le sujet d'utiles méditations.

Le cinéma mûrit. Le « muet » fut son enfance, au cours de laquelle il acquit une technique visuelle, qu'assimila assez vite, et que perfectionna bientôt — quoi qu'on en ait dit — le cinéma parlant. Disons qu'il a adopté une forme provisoirement définitive. Provisoirement, parce que la couleur, et le relief, et que sais-je?...

Sans doute, durant ces dix dernières années, la technique du parlant a-t-elle fait des progrès qui ont — tout au moins pour le professionnel et le cinéphile averti — donné « un sérieux coup de vieux » aux films datant des environs de 1932 par exemple. Mais la majorité du public y est-elle tellement sensible? On la voit encore faire un honorable succès à *La Route est belle*, dont il n'y avait déjà pas lieu d'être fier au moment de sa sortie.

Toujours est-il qu'à la faveur de cette disposition du spectateur, et par la nécessité dans laquelle on s'est trouvé de se tourner vers des productions passées, une démonstration est en train de se faire, que l'on n'eut jamais tentée au temps où un contingent de films chaque année pléthorique chassait celui de l'année précédente.

On a maintenant la preuve qu'en dehors des « classiques » commerciaux que l'on reprenait autrefois inlassablement en période estivale, il est des films qui peuvent ressortir en exclusivité avec un succès éclatant ou tout au moins estimable. Parmi eux s'en trouvent qui, par la qualité de leur sujet, de leur réalisation ou de leur interprétation, ou

par telle particularité, méritent de s'inscrire parmi les classiques de l'art cinématographique. Souvent ces œuvres, à leurs débuts, ne connurent-elles pas le succès, tout au moins celui auquel elles pouvaient prétendre. Depuis, le temps a travaillé pour elles. Leur technique, si elle était hardie, est devenue plus assimilable à la masse. Leurs interprètes inconnus sont maintenant des vedettes aimées. Et puis, le jugement de la presse spécialisée, celui des amateurs avertis qui, parfois s'assimilent ou qu'on assimile aux snobs, ce jugement, qu'il est de bon ton de mépriser parmi les professionnels, va son petit bonhomme de chemin. Et tout le monde de convenir quelques années plus tard, que *L'Opéra de quat'sous*, que l'on sifflait à son époque, était réellement un chef-d'œuvre.

Alors, puisque le climat y est, le public aussi, et que le nouveau film français manque, pourquoi ne pas se lancer dans une politique de rééditions? Il y a beaucoup à relire, pardon: à revoir, dans ce qui nous reste d'après Septembre 37. Les dérogations, tout de même assez nombreuses, du C.O.I.C. élargissent notre champ. Et puis, si au lieu de se désintéresser de ce qui peut venir de cet organisme, ou plutôt de ne s'y intéresser que pour en attendre le pire, pourquoi ne pas prendre les devants en vue de solliciter des dérogations justifiables? Arlaud disait ici, voici quelques semaines: « *En ce moment, et de façon tout à fait officielle, on fait une enquête auprès des intéressés. On leur demande des précisions au sujet des bandes condamnées: métrage, valeur commerciale, statistiques, critiques, état des copies, etc...* Je précise bien que j'ignore les raisons de cette enquête, ni à quoi elle aboutira, mais il semblerait qu'en tout état de cause le loueur doive dresser l'oreille. » Ne faudrait-il pas saisir avec empressement la perche ainsi tendue?

Certes, il faudra que cela se fasse avec discernement, d'abord parce que la pellicule ne se trouve pas assez aisément pour permettre de retirer n'importe quoi, ensuite parce qu'un abus du procédé ne pourrait que nuire à cette politique, enfin et surtout parce qu'il serait navrant qu'une fois de plus on aille au plus sûr, au plus facile, alors qu'il n'y a, en ce moment, presque aucun risque à miser sur du bon film qui serait uniquement du bon film.

(Suite page 3)



Vous vous souvenez des grands succès :

ACCUSÉE, LEVEZ - VOUS APRÈS L'AMOUR

Voici un film qui les surclassera :

Gaby MORLAY
Elvire POPESCO
Marcelle GENIAT
Renée DEVILLERS
Jeanne FUSIER-GIR
Denise GREY
Primerose PERRET
Francine BESSY

CHARPIN
Pierre LARQUEY
ALERME
Aimé CLARIOND
de la Comédie Française
Marcel VALLEE
Georges GREY
Pierre JOURDAN
Camille BERT

LE VOILE BLEU

Réalisation de Jean STELLI
Scénario original de François CAMPEAUX

Production Raymond ARTUS
C. G. C.

Distribution pour la zone non-occupée :

PATHÉ-CONSORTIUM - CINÉMA

MARSEILLE, 90, Boulevard Longchamp

45, Avenue Maréchal-Foch - LYON

3

ACTUALITÉS

(Suite de la page 1)

Et, puisqu'il faut être concret, pourquoi ne pas citer quelques exemples, en se bornant pour le moment à ce qui légalement peut passer ?

Que diriez-vous, par exemple d'un nouveau lancement des *Disparus de Saint Agil*, le premier film où Christian Jacque s'affirma grand metteur en scène, un des premiers bons films français interprété par des gosses; des *Filles du Rhône* une des rares œuvres honnêtes et sincères consacrées à une des régions les plus caractéristiques de France; de *Si tu m'aimes*, une bonne comédie sur le music-hall, dont l'interprétation groupait tout de même Jean Louis Barrault, Jane Aubert, Michel Simon et Arletty; de *L'Affaire du Courrier de Lyon*, un mélo peut-être, mais si remarquablement fait; d'*A nous la liberté*, le classique-type, du *Roman d'un tricheur*, le seul film vraiment « cinéma » de Sacha Guitry; du *Secret d'une vie*, de l'excellent théâtre filmé, avec Pierre Blanchar, Gilbert Gil et Line Noro; de *La Maternelle*, autre classique-type, et qui a si peu vieilli; d'*Entrée des Artistes*, dont le succès ne fut jamais assez total pour être épuisé; de *La fin du jour*, dont il faudrait « revoir en appel » le cas un peu décevant; d'*Hercule*, le meilleur et en tout cas le plus intelligent des « Fernandel »; de *La Mort du Cygne*, un futur classique, avec cette fée de la danse qu'est Mia Slavenska; du *Mort en fuite*, film contestable mais original, avec Michel Simon et Jules Berry; des *Anges noirs*, œuvre âpre, susceptible de secouer salutairement un public amorphe; de *L'Homme de nulle part*, de Pirandello, avec Pierre Blanchar; de *Crime et Châtiment*, avec le même; de *Grisou*, une œuvre pleine de qualités, imaginée et interprétée par Pierre Brasseur; du *Bal*, le premier film de Danielle Darrieux, si frais et si moral; d'*Orage*, avec Charles Boyer, Michèle Morgan et Jean Louis Barrault; du *Drame de Shanghai*,

un « Pabst » d'une belle vigueur; d'*Adémaï aviateur*, une des rares comédies comiques que nous puissions opposer aux réalisations américaines; de *Métropolitain*, réalisation si visuelle de Maurice Cam, avec Albert Préjean, Ginette Leclerc et André Brûlé; de *Drôle de drame*, œuvre imparfaite mais témoignage unique de loufoquerie dans la production française, avec une interprétation qui a elle seule vaut le déplacement : Jean Louis Barrault, Louis Jovet, Michel Simon, Françoise Rosay, Henry Guisol; de *Mister Flow*, avec Fernand Gravey, Edwige Feuillère et Louis Jovet, qui doit lui aussi « en appeler » de son insuccès; de *L'Innocent*, qui aura à lui seul la lourde charge de justifier l'existence cinématographique de M. Cammage; de *L'Affaire Lafarge*, une œuvre un peu lourde, mais d'une si extraordinaire atmosphère; de *Conflit*, dont on fit prématurément quelque chose d'énorme, mais qui se « cassa le nez » d'une manière trop totale pour être sans appel; du *Joueur*, de Dostoïevsky, avec Viviane Romance et Pierre Blanchar, etc...

Je ne pense pas inutile de faire remarquer que je me suis abstenu de citer de gros succès relativement récents, type *Carnet de Bal* ou *Mayerling*. Ceux-ci ont à leur actif une carrière assez impressionnante, et qui n'a pas été interrompue, pour que je ne me donne pas le ridicule d'aller les redécouvrir.

Je sais très bien les critiques que j'encours en procédant ainsi. Les uns vont hausser les épaules à la plupart des titres que je cite. Les autres — et rien n'empêche que ce soient les mêmes, protesteront au nom des films que j'ai omis et qui, comme par hasard, les concerneront personnellement.

Il est vrai que si je n'avais pas proposé de titres, les uns et les autres, m'eussent dit, avec un ensemble de chœur anti-que :

« Rééditer ? Rééditer quoi ? Qu'est-ce que vous voyez, dans ce qu'il nous reste, qui vaille la peine d'être réédité ? »

A. de MASINI.

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des films en Service Rapide de Paris à Marseille et de la distribution sur le littoral

MARSEILLE
ALGER

SAINTES L. GAMBETTA
TEL. NAT. 40.24.40.25
6 RUE COLBERT
TELEPHONE 10.06

40 RUE DU CAIRE
PARIS
ORAN

CHEZ
Charles DIDE

35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60

vous trouverez
**TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE**

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES

APPAREILS SONORES
"UNIVERSAL"
CHARBONS
LORRAINE
Cielor-Orlux
Mirrolux

et du matériel
BROCKLISS-Simplex

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

A MARSEILLE

8, quai Maréchal-Pétain
Tél. Colbert 43-74

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.
Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

Informations.

ARRETE RELATIF AU PASSAGE DES ACTUALITES

Le Préfet de la Région de Marseille, Officier de la Légion d'honneur,
Vu la loi du 9 août 1849, modifiée par la loi du 14 septembre 1941;
Vu le décret du 1er septembre 1939, déclarant l'état de siège;
Vu le décret du 14 septembre 1941, déléguant à l'Autorité civile les pouvoirs conférés à l'Autorité militaire en vertu de la loi sur l'état de siège;
Sur la proposition de M. l'Intendant de Police,

ARRETE:

Article Premier. — Les Directeurs de salles de cinéma devront afficher à l'extérieur de leur Etablissement que toutes manifestations pendant la projection des actualités sont interdites.

Article 2. — Les Directeurs de salles de cinéma sont tenus de maintenir l'éclairage en demi-obscurité tant que durera la projection des actualités.

Article 3. — En cas de non observation des articles 1 et 2, la fermeture de la salle sera prononcée.

Article 4. — MM. les Préfets des départements de la Région de Marseille, M. l'Intendant de Police, MM. les Sous-Préfets d'Aix et d'Arles, MM. les Maires et Présidents des Délégations spéciales du département, les autorités de Police et de Gendarmerie sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Marseille, le 3 septembre 1942.

Le Préfet: J. RIVALLAND.

A TOULOUSE

SOUS-CENTRE

9, rue Agathoise

Tél. 256-81

Bureaux ouverts de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 18 h. 30

MUTATIONS DE FONDS

LOIRET

MM. Archenault-Tour ont vendu à M. Barbier (Jean) leur fonds de cinéma parlant exploité à Châtillon-sur-Loire.

Oppositions: Etude de M^e Cauquy, notaire à Bonny-sur-Loire.

Première insertion: « Le Giennois » du 29 août 1942.

MARNE

M. Georges Arthur Franquet a vendu à M. Daniel Morellet et à son épouse, née Yvonne Lucazeau, son fonds de commerce d'exploitation cinématographique exploité à Witry-les-Reims, 7, rue de la Gare.

Oppositions: Etude de M^e Lhotte, huissier, 7, place Briand à Reims.

Première Publication: « Eclairer de l'Est » à Reims du 26 août 1942.

SEINE ET OISE

Mlle Gendre a cédé à M. Coutant les droits qui lui avaient été concédés d'exploiter le Cinéma: Studio 84, sis à Saint-Cloud, 84, rue de la République, avec vente de confiserie.

Oppositions: au fonds.

Première Publication: « Petites Affiches de Seine-et-Oise » du 26 août 1942.

BASSES PYRENEES

M. Cabiro (Jean-Alexandre) a vendu à M. Lechevalier (Emile) son fonds de commerce de cinématographie et bar exploité sous le titre de Magic Cinéma à Saint Jean de Luz, rue du Midi.

Oppositions: étude de M^e Bernard Celhabe, notaire à Saint Jean de Luz.

Première Publication: *Les Petites Affiches de Bayonne-Biarritz et Basses Pyrénées*, à Bayonne du 28 Août 1942.

Pour renouveler vos Jeux
de photos publicitaires
ADRESSEZ-VOUS AU
Studio AUDRY
CLICHÉS
RETOUCHES
PUBLICITÉ
4, Place de la Bourse
MARSEILLE
Téléphone: DRAGON 43-98

SORTIES LÉGALES

conformément à la décision N° 14 du C.O.I.C.

Titre du Film	Date de Sortie	SALLE	Agence	*
MARSEILLE				
* P. : Présentation. E. : Exclusivité.				
Danse avec l'Empereur	14 Sept.	Majestic	A. C. E.	P.
Inconnus d. la Maison	15 Sept.	Majestic	A. C. E.	P.
Caprices	16 Sept.	Majestic	A. C. E.	P.
Tourbillon Express	21 Sept.	Majestic	Tobis	P.
L'Assassin habite au 21	22 Sept.	Majestic	Tobis	P.
Simplet	23 Sept.	Majestic	Tobis	P.
Désirée Clary	24 Sept.	Pathé-Rex	Midi-Cinéma	E.
Ici l'on pêche	24 Sept.	Majestic-Studio	Virgos	E.
Anouchka	24 Sept.	Majestic	Tobis	P.
Double vie Lena Menzel	25 Sept.	Majestic	Tobis	P.
Ces voyous d'hommes	26 Sept.	Majestic	Tobis	P.
L'Affaire Styx	28 Sept.	Majestic	Tobis	P.
Crépuscule	29 Sept.	Majestic	Tobis	P.
Sang viennois	30 Sept.	Majestic	Tobis	P.
TOULOUSE				
Caprices	24 Sept.	Variétés	A. C. E.	E.
Faussaires	8 Octobre	Variétés	A. C. E.	E.

CHARBONS de PROJECTION

SOCIÉTÉ FRANÇAISE **AEG** AGENCE de MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL — TÉL. NAT. 54-56

RECETTES DES SALLES

DU 30 JUILLET AU 5 AOUT 1942 (Chiffres non parvenus)

REX (Les deux timides)	131.430 frs
ODEON (Napoléon Bonaparte, 1re semaine)	127.938 —
RIALTO (Mademoiselle et son Bébé)	69.318 —
COMEDIA (Le Roi des Gueux)	50.616 —

DU 6 AU 12 AOUT 1942 (Chiffres non parvenus)

ODEON (Napoléon Bonaparte, 2e semaine)	69.198 frs
ECRAN (Formule B. 92)	58.581 —
CINEAC « PETIT MARSEILLAIS » (Nuits de Bal)	135.389 —
CINEAC « PETIT PROVENÇAL » (Charlie Chan à Broadway)	96.841 —

DU 13 AU 19 AOUT 1942

PATHE (La Loi du Printemps)	90.440 frs
REX (La Loi du Printemps)	131.171 —
ODEON (Vénus Aveugle)	65.754 —
MAJESTIC (Miroir de la Vie)	68.140 —
STUDIO (Sept années de poisse)	89.875 —
HOLLYWOOD (La Neige sur les Pas)	112.410 —
CAMERA (César)	78.347 —
CLUB (Surprise Camping)	61.317 —
NOAILLES (Fièvres, 2e vision, 11e semaine)	110.691 —
ECRAN (Le Petit Bagarreur)	63.798 —
CINEVOG (L'Homme qui terrorisait New-York)	133.587 —
PHOCEAC (L'Appel du Loup)	123.162 —
RIALTO (Le Couple invisible)	131.407 —
COMEDIA (La Chevauchée Fantastique)	39.486 —
CINEAC « PETIT MARSEILLAIS » (La Dame de Pique)	143.095 —
CINEAC « PETIT PROVENÇAL » (Derrière les grands murs)	91.387 —

DU 20 AU 26 AOUT 1942

PATHE (La Tosca)	161.573 frs
REX (La Tosca)	217.014 —
ODEON (Sur scène: Jean Tissier)	288.046 —
MAJESTIC (Pension Jonas)	112.049 —
STUDIO (Pension Jonas)	118.181 —
HOLLYWOOD (Le Flambeau de la Liberté)	91.711 —
CAMERA (J'étais une aventurière)	(Relâche)
CLUB (Hôtel Impérial)	61.197 —
NOAILLES (Fièvres, 12e semaine)	100.341 —
ECRAN (L'Ombre qui frappe)	88.085 —
CINEVOG (Seuls les Anges ont des ailes)	113.759 —
PHOCEAC (Folies nocturnes)	59.242 —
RIALTO (Fopaze)	123.016 —
COMEDIA (J'étais une aventurière)	37.671 —
CINEAC « PETIT MARSEILLAIS » (Le Collier de Chanvre)	109.829 —
CINEAC « PETIT PROVENÇAL » (Le Paradis des Voleurs)	82.039 —

ERRATUM. — Dans notre Numéro 525 A (22 août 1942), semaine du 6 au 12 août, nous avons donné les recettes du Pathé et du Rex comme étant celles réalisées par La Loi du Printemps, alors qu'il s'agissait de Blind Alley.

Présentations à venir.

MARDI 15 SEPTEMBRE

A 10 h. au MAJESTIC (A.C.E.)
Les Inconnus dans la Maison, avec Raimu

MERCREDI 16 SEPTEMBRE

A 10 h. au MAJESTIC (A.C.E.)
Caprices, avec Danielle Darrieux.

LUNDI 21 SEPTEMBRE

A 10 heures, MAJESTIC (Tobis)
Tourbillon Express, avec Ch. Thiele.

MARDI 22 SEPTEMBRE

A 10 heures, MAJESTIC (Tobis)
L'Assassin habite au 21, avec Pierre Fresnay.

MERCREDI 23 SEPTEMBRE

A 10 heures, MAJESTIC (Tobis)
Simplet, avec Fernandel.

JEUDI 24 SEPTEMBRE

A 10 heures, MAJESTIC (Tobis)
Anouchka, avec Hilde Krahl.

VENDREDI 25 SEPTEMBRE

A 10 heures, MAJESTIC (Tobis)
Ces voyous d'hommes.

SAMEDI 26 SEPTEMBRE

A 10 heures, MAJESTIC (Tobis)
La double vie de Lena Menzel.

LUNDI 28 SEPTEMBRE

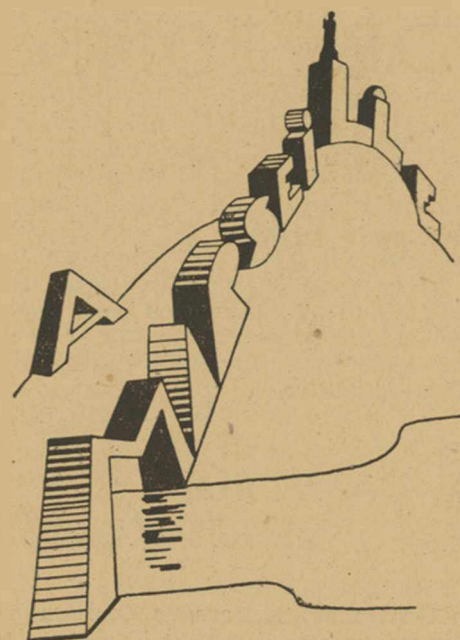
A 10 heures, MAJESTIC (Tobis)
L'Affaire Styx, avec Victor Kowa.

MARDI 29 SEPTEMBRE

A 10 heures, MAJESTIC (Tobis)
Sergent Berry.

MERCREDI 30 SEPTEMBRE

A 10 heures, MAJESTIC (Tobis)
Sang Viennois, avec Willy Fritsch.



Les Programmes de la Semaine.

ODEON. — Le Puritain, avec Pierre Fresnay (Champion).

PATHE et REX. — Romance à Trois, avec Fernand Gravey (Société Marseillaise de Films). Exclusivité simultanée. Deuxième semaine.

MAJESTIC-STUDIO. — Six petites filles en blanc, avec Jean Murat (Ciné Guidi Monopole). Exclusivité simultanée.

NOAILLES. — Fièvres, avec Tino Rossi (Ciné Guidi Monopole). Deuxième vision. Quinzième semaine.

On a présenté...

Sérénade du Souvenir, La Fille de la Steppe (Tobis), dont vous trouverez le compte rendu en rubrique « La Critique ».

Crépuscule, Suis-je un Criminel, Valse triomphale, Je t'aimerai toujours (Tobis), dont nous rendrons compte dans notre prochain numéro.

A MESSIEURS LES EXPLOITANTS

Je viens de céder ma salle. Je dispose de 3 millions comptant et je suis acheteur, totalité ou participation grande salle, ville agréable. Discretion assurée. Ecrire: M.M.P.G., Bureau du journal, qui transmettra.

LES ASSURANCES FRANÇAISES

Risques de toute nature

DIRECTEUR PARTICULIER

Maurice BATAILLARD

81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél.: D. 50-93

Réunion des Exploitants de la Région de Marseille

En date du 9 septembre, au Palais de la Bourse, les exploitants se réunissaient pour prendre connaissance d'un arrêté de la Préfecture de Marseille exigeant que des actualités passent dorénavant en salle demi obscure et qu'une affiche annonçant l'interdiction des manifestations pendant la projection de ces actualités soit affichée à l'entrée des établissements. Faute de quoi les directeurs seraient tenus pour responsables du désordre qui pourrait se produire dans leur établissement. En dehors de cette question, cette réunion, la première du groupement des exploitants permit d'aborder divers autres problèmes. M. Beaujard qui présidait la séance, assisté de M. Cochois, fit un long rapport de la création du groupe varois. Il tint à marquer avec quelle compréhension active, les exploitants du Var sous l'impulsion de M. Bernard de Toulon (délégué pour cette région) ont envisagé les possibilités du nouveau groupement. M. Beaujard précisa aussi sa propre position vis à vis de l'Union Cinématographique française qui ne peut s'occuper que de questions sociales mais ne peut en aucun cas se mêler des questions effectivement professionnelles et cela de par les lois même qui lui ont permis de se former. Il fut encore question de différentes obligations, de diverses mesures nouvelles concernant

les minimum et le plafond des actualités, de l'application de la décision concernant les minima pour les recettes inférieures à 6.000 fr. etc... Réunion intéressante et particulièrement caractéristique. Caractéristique de l'attitude des exploitants qui étaient à peine une quinzaine pour discuter de questions importantes concernant leur métier. D'autre part on put constater certaines curieuses tournures d'esprit et enfin apprécier comment parmi bien des problèmes réellement important, une touchante majorité se noya dans la grave question de la demi obscurité. N'entendit-on pas un très estimable directeur déclarer qu'il n'avait pas d'installation spéciale dans sa salle ?

Ce bref et impartial compte rendu n'a pas pour but d'agiter le verre d'eau dans lequel on semble pouvoir aisément noyer les représentants de notre industrie, mais le fait est assez significatif et assez décourageant. M. Cochois tint aussi à marquer combien il était regrettable que la majorité effective se désintéresse si désinvoltement des questions corporatives et prévint que les présences de chacun étant notées, les « abstentionnistes » peuvent d'ores et déjà s'attendre à voir leurs futures et inévitables protestations écoutées d'une oreille peut être distraite.

Car il va s'en dire que toutes les questions agitées dans ces réunions, tous les résultats qui en découleront seront à priori critiqués par les absents... mais il ne s'agit là que d'une coutume sacrée de notre métier. Il est également intéressant de constater combien le sens des responsabilités est un sentiment développé chez l'exploitant en général et en particulier. Mais tout ceci est en dehors de cette séance même qui débaya bien des terrains et mit une ou deux questions au point de façon suffisamment nette pour qu'on la puisse considérer comme définitive.

R. M. A.

A L'AMICALE DES REPRÉSENTANTS

L'Amicale des Représentants et Chefs de Service des Maisons de Location de Films nous prie de porter à la connaissance de ses adhérents qu'après la période des vacances sa prochaine réunion mensuelle aura lieu le

LUNDI 5 OCTOBRE 1942

à 18 h. 30, dans le local de la Mutuelle du Spectacle 58, Boulevard Longchamp. Présence indispensable.

Ensuite les réunions auront lieu, à la même heure tous les premiers lundis de chaque mois, sauf avis contraire publié par voie de Presse.

Viviane ROMANCE
Georges FLAMANT
DELMONT
Charles VANEL
Aimé CLARIOND
DEBUCOURT
Jean PAQUI
Renée DEVILLERS
Jacques BAUMER
Robert LE VIGAN
Corinne LUCHAIRE

ECLAIR-JOURNAL

présente les **22** Vedettes
des **5** Premiers Films
de sa Sélection 1942 - 43.

■ LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

TIRE DE LA PIÈCE D'OCTAVE MIRBEAU
MISE EN SCÈNE DE JEAN DREVILLE

■ LE MISTRAL

MISE EN SCÈNE DE JACQUES HOUSSIN

■ FEU SACRÉ

MISE EN SCÈNE DE MAURICE CLOCHE

■ LA GRANDE MARNÈRE

TIRE DE L'ŒUVRE CÉLÈBRE DE GEORGES OHNET
MISE EN SCÈNE DE JEAN de MARGUENAT

■ MARIE MARTINE

UNE GRANDE AVENTURE POLICIÈRE D'UN NOUVEAU GENRE
MISE EN SCÈNE D'Albert VALENTIN



MARSEILLE
34, Cours Joseph-Thierry
Téléphone : N. 23-65

TOULOUSE
10, rue Claire Pauilhac
Téléphone : 221-36

Pierre RENOIR
Fernand LEDOUX
Jean CHEVRIER
Ginette LECLERC
Micheline FRANCEY
Pierre MAGNIER
Orane DEMAZIS
CHARPIN
TRAMEL
Roger DUCHESNE
ANDREX



53, Rue Consolat
Tél. Nat. 27.00

Au **Paramount** de PARIS
en 4 semaines d'exclusivité

LA FEMME PERDUE

a réalisé

2.476.000 Francs

C'est une Production GUIDI - C. P. D. F.

Je suis un Spectateur

Il paraît que quand on « fabrique » un film, on croit toujours travailler si ce n'est pour l'éternité, tout au moins pour une longue durée. Un film en gestation a toujours devant lui, dans l'esprit de ses pères une interminable carrière. Tout au moins c'est ce que l'on m'a raconté, en réalité je n'en crois rien, j'ai même, dans mon fauteuil une opinion tout à fait différente. Il me semble que ceux qui font les films n'envisagent qu'un passage rapide et une immédiate disparition, que la survivance d'une saison sur l'autre est un accident absolument imprévu et sortant de l'ordre des choses. Ce qui me fait supposer cela ce sont des films-annonces. Avez-vous déjà remarqué, que les films-annonces ne sont même pas conçus pour le passage dans les salles de quartier. Ils ne concernent que la révélation d'un film devant un public qui n'en a jamais entendu parler. En soi, c'est peut-être très bien, là où cela devient choquant c'est quand le film se survit à lui-même traînant derrière lui — ou plutôt poussant devant lui — un film-annonce aux anachronismes que je dirais savoureux si j'étais journaliste. (Mais comme chacun sait bien que je ne suis pas journaliste, je me contenterai de dire tout vulgairement « rigolo »).

Ainsi donc, il y a quinze jours, étant allé voir une histoire de cow-boys dans une petite salle que je ne vous nommerai pas, je vois annoncer sur l'écran cette alléchante promesse: « La semaine prochaine sur cet écran, venez voir une inconnue qui sera demain vedette, une découverte du cinéma français: Michèle Morgan ». Si j'étais journaliste je vous assure bien que je ferais à ce sujet quelques astuces qui ne manqueraient pas de mordant et qui contribueraient à me faire une solide réputation d'homme d'esprit, je dirai par exemple... rien du tout, je ne suis pas... enfin je l'ai déjà dit.

FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. N° 38-16 et 38-17

ont les films qui
classent une salle

TRAGÉDIE IMPÉRIALE
UN DU CINÉMA

et
LA NEIGE SUR LES PAS

Du reste on pourrait ouvrir un petit concours du film-annonce de circonstance. En remontant plus loin dans mes souvenirs, oh, pas bien loin, tout juste deux mois avant-hier, je vois encore flamboyer sur l'écran ces phrases assurément publicitaires: « Eviterons-nous une nouvelle conflagration mondiale? Venez voir ce film la semaine prochaine, il vous donnera la réponse à cet angoissant problème... » Angoissant, tu parles! comme je dirais si j'étais un tannin relâché dans mon langage!

A cela, des gens très bien, m'ont fait de savantes comparaisons sur les préfaces des livres et les films-annonces, disant que cela se pouvait comparer et patati et patata, ce qui n'est pas vrai du tout. La préface n'est pas faite pour vous inciter à lire le livre, bien souvent elle vous en dégoûterait complètement au contraire, mais heureusement pour l'auteur il n'y a que les fous pour lire les préfaces, ou les amoureux à qui on a posé un lapin, ou les gens qui ont manqué le train et doivent en attendre un autre deux heures durant dans une gare située à dix lieues de tout pays civilisé et dont la bibliothèque est fermée... les autres ne coupent même pas les pages. Et puis ces dissertations-là n'ont rien à voir avec mon histoire. Le film-annonce on est bien obligé de le voir, il vous renseigne en mentant un petit peu, comme il se doit, sur la réjouissance de la semaine suivante, réjouissance qui n'est pas si périmée puisqu'on la juge bonne à repasser. Alors? Je ne demande pas que l'on fasse pour un film-annonce une édition par semaine, mais il me semble qu'à sa conception même on pourrait éviter les affirmations qui risquent de se démoder, être plus discret en certaines tonitruantes déclarations. Sans ça quand on me propose des renseignements sur l'éventualité d'une conflagration mondiale, j'ai l'impression que l'on se paie ma tête.

Je n'aime pas ça!

S'il n'y avait que ça que je n'aime pas, quand je vais au cinéma! Mais il y a bien d'autres choses et pourtant je ne suis pas un spectateur ronchon, pas du tout. D'habitude même les ouvreuses me trouvent

SEULS NOS ABONNÉS
RECEVRONT NOTRE
NUMÉRO SPÉCIAL

très gentil et m'aiment bien, elles me donnent une bonne place, le plus joli programme, des bonbons, des sourires, enfin quoi, je suis un excellent spectateur.

Or, l'autre jour, distrait ou fauché, je n'ai donné que dix sous à l'ouvreuse... et puis je me suis assis dans mon fauteuil... et puis j'ai reçu mes dix sous dans l'œil! Parfaitement, vlan! en plein dans l'œil. Notez que c'était très adroitement fait, l'ouvreuse en me tendant mon programme a fait sauter sa pièce... enfin je l'ai reçue avec mon œil droit! D'accord que dix sous ce n'est pas beaucoup, d'accord que l'ouvreuse ne devait pas être bien contente, encore que si tout le monde lui donnait dix sous dans la salle dont je vous parle, elles ne seraient pas encore trop à plaindre, mais enfin de là à me l'envoyer dans... oui, je l'ai déjà dit, dans l'œil. J'ai hésité à m'en aller plaindre au directeur, mais après tout je me suis dit que ça ferait toute une histoire, peut-être que l'ouvreuse pour se disculper dirait que ce n'est pas vrai, ou que j'ai essayé de l'embrasser et qu'elle s'est défendue avec sa pièce de dix sous. (C'est un peu compliqué, mais on ne sait jamais!)

D'ailleurs, la faute initiale en est à la direction. C'est le directeur qui est responsable d'ouvreuses mal stylées, comme les parents des gosses mal élevés. Cela fait partie de toute une série de griefs que j'ai contre les directeurs. Contre certains en tous cas qui s'imaginent vous faire une grâce spéciale en vous recevant dans leur salle. Ils croient que vous devez trembler de reconnaissance et ne pas vous plaindre si le fauteuil grince, si le tapis décousu vous tend dans l'ombre d'insidieuses poches, si les ouvreuses vous marchent sur les pieds, vous plantent un jet de lumière dans l'œil quand ce n'est pas une pièce de dix sous... et je me dis que lorsque les pourboires seront supprimés, elles soupirent peut-être de regret en pensant au client qui donnait dix sous.

Mais ce temps n'est point encore et pour l'instant, moi, je n'aime pas ça, mais pas du tout!

MODESTE PARFAIT.

Établissements

RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

A Paris, au **NORMANDIE**

L'ALLIANCE
CINÉMATOGRAPHIQUE
EUROPÉENNE

a inauguré la nouvelle saison
cinématographique 1942-43 par un
nouveau triomphe

Danielle DARRIEUX

dans

La Fausse Maîtresse

réalisé par André Cayatte
d'après un conte d'Honoré de Balzac

Production **CONTINENTAL FILMS**



Le record surprenant de **RAIMU** dans

Les INCONNUS dans la MAISON

a été surpassé

1.003.000 frs.

en une semaine
du 14 août (soirée seulement) au 20 août
L'ancien record du Normandie
était détenu par
Les INCONNUS dans la MAISON
avec **901.000** Francs
au cours de la première semaine



Continental Films



DANIELLE DARRIEUX
apparaît dans « La Fausse Maîtresse »
dans un rôle nouveau inattendu.

(Photo Continental Films)

Il y a 10 Ans...

« REVUE DE L'ÉCRAN » N° 82
du 20 Août 1932.

Georges Vial consacre son éditorial au souvenir de *Louis Delluc*, ce qui n'était pas inutile pour les professionnels de cette époque, et le serait moins encore pour ceux de la présente.

ASSOCIATION DES DIRECTEURS. MUTUELLE DU SPECTACLE, pages officielles. — La première s'occupe de questions fiscales, la seconde de ses colonies de vacances.

LES PRÉSENTATIONS, par A. de Massini et Georges Vial :

Paramount (*Shanghai-Express*, de Josef von Sternberg, avec Marlène Dietrich, Clive Brook, Warner Oland, Anna May Wong, Eugène Pallette, Gustav von Seyffertitz ; *La Perle*, d'Yves Mirande, avec André Berley, Robert Arnoux, Suzy Vernon, Edwige Feuillère, Armand Lurville et Paule Andral ; *Une Étoile disparaît* de Marcel Achard, réalisé par Robert Villers, avec Suzy Vernon, Constant Rémy, Edith Mera, Rolla Norman, Marcel Vallée, Dréan).

Dans ce même numéro, critique des films *Le coffret de laque*, *Fascination*, avec Joan Crawford et Clark Gable ; *La Lumière bleue*, d'Arnold Fanck, avec Leni Riefenstahl ; *Raspoutine*, d'Adolphe Trolz, avec Conrad Veidt.

LES PROGRAMMES DE LA SEMAINE. — Sortie en exclusivité à Marseille des films suivants : *Shanghai Express*; *La*

lumière bleue ; *Kriss*, documentaire romancé.

EN QUELQUES LIGNES :

Deux cent un films français de long métrage ont été visés par la commission de censure au cours de l'année cinématographique 1931-1932.

— Contrairement aux bruits qui ont couru ces temps derniers, les films américains n'ont pas l'intention de quitter l'Allemagne.

— Paris-Consortium-Cinéma reprend son ancienne raison sociale : Pathé-Consortium-Cinéma. L'assemblée extraordinaire du 20 juillet a ratifié l'augmentation du capital de 5 à 10 millions de francs.

— La production américaine pour 1932-1933 atteindra vraisemblablement 400 films.

— Greta Garbo vient de rentrer à Stockholm.

— Vingt et un films français ont été projetés en Allemagne du 1er juillet 1931 au 30 juin 1932.

— M. Koenig, très connu dans les milieux cinématographiques européens, vient d'être nommé directeur de la location à Warner Bros. First National.

Au rayon publicité, à noter une double page de Jacques Haik qui débute ainsi :

« Pas de promesses des films ! »
Suivent les titres de *L'Enfant rêvé*, *Invresse blanche*, *Le Porc-Epic*, *L'Affaire Orlandi*, *La Banque Nemo*, *Mlle de la Seiglière*, *La Vertu difficile*, *La Terre a tremblé*, *Le Cardinal masqué*, *Le Sous-Marin blessé*, *Les Vignes du Seigneur*, *Un film avec Max Dearly*, *Un film avec Michel Simon*.

Soit, à quelque chose près : 50 % promesses non tenues, 50 % films, ce qui était presque honnête pour l'époque.

UN BEAU PROGRAMME

L'année dernière à cette époque, M. Guidi inaugurait la saison avec *Venus Aveugle*, le premier grand film français réalisé après guerre, qui obtint au Pathé-Palace un succès encore présent à la mémoire de tous.

Ensuite ce fut le tour de *Diamant Noir*, *L'Age d'Or* et enfin *Fièvres* avec Tino Rossi.

Que dire de *Fièvres* sinon que c'est le film au succès inépuisable ? Sorti en fin de saison, *Fièvres* réalisa au tandem Odéon-Majestic des recettes record pendant les deux semaines de la première exclusivité à Marseille. Repris aussitôt au Noailles, il en est actuellement à sa quinzième semaine dans cette salle.

Les recettes hebdomadaires se sont maintenues sans défaillance au plafond maximum et le total des quinze semaines constitue un chiffre inconnu à ce jour : plus de 1.500.000 francs.

Toute proportion garée, le même brillant résultat a été obtenu dans tous les établissements qui ont passé ce film.

A l'heure actuelle, la carrière de *Fièvres* est unique et sa popularité telle qu'il est permis de croire qu'elle se poursuivra longtemps encore au même diapason.

Après la série de grand succès distribués par Ciné-Guidi-Monopole pendant la saison 1941-42, M. Guidi, n'a pas hésité à s'imposer de lourds sacrifices financiers pour présenter cette saison encore, une sélection de films français digne de sa réputation. C'est ainsi que, soit comme concessionnaire exclusif, soit comme coproducteur, M. Guidi s'est d'ores et déjà assuré pour commencer, six films importants dont nous nous bornerons pour aujourd'hui à indiquer seulement les titres : *Six Petites Filles en Blanc*, qui passe en ce moment au tandem Majestic-Studio à Marseille; *L'Ange Gardien* sorti récemment au Max Linder à Paris ; *La Femme Perdue*, qui passe depuis plus d'un mois en première exclusivité au Paramount en réalisant des recettes énormes de 2.476.000 francs en quatre semaines ; *Haut le Vent*; *Ma Sœur Anne* (titre provisoire) et *Retour de Flamme*.

Nous aurons l'occasion de parler plus longuement de la valeur de cette nouvelle sélection à laquelle viendront certainement s'ajouter au cours de la saison, d'autres grands films qui compléteront ce programme.

AFFICHES JEAN

26, Quai de Rive-Neuve

MARSEILLE - Téléph. Dragon 65-57

Spécialité d'Affiches sur Papier

en tous genres

LETRES ET SUJETS

FOURNITURE GÉNÉRALE de ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle

LE TITRE D'UN GRAND ROMAN

LE TITRE D'UN GRAND FILM

LE TITRE D'UN GRAND SUCCÈS :

ANDORRA

ou "LES HOMMES D'AIRAIN"

réalisé par **E. COUZINET**

d'après le roman d'ISABELLE SANDY

L'avez-vous daté ?

GALLIA - CINEI

MARSEILLE 37, Cours Joseph-Thierry
Tél. : N. 41-24 et 41-25

TOULOUSE 20, Rue Sainte-Ursule
Tél. : 275-81

AVANT NOTRE NUMÉRO SPÉCIAL

Afin de nous permettre de vérifier les renseignements portés sur la Liste des Salles du Midi que nous allons publier dans notre Numéro Spécial, nous vous serions très obligés de vouloir bien découper la fiche ci-dessous et la retourner à *La Revue de l'Ecran*, 43, Bd de la Madeleine, après y avoir porté les indications demandées.

Au cas où vous dirigeriez plusieurs salles, vous voudriez bien nous envoyer sur une feuille séparée, les renseignements concernant vos autres établissements, toujours en vous inspirant du questionnaire ci-joint :

QUESTIONNAIRE

Département Ville
Nom du Cinéma :
Rue Numéro
Téléphone Nombre de places
Propriétaire
Marque de l'Équipement sonore
(concerne les tourneurs). Autres localités exploitées :

et voici la première liste de SIRIUS FILMS

MISE EN SCENE :

FELIX GANDERA

FINANCE NOIRE

avec

MARIE DEA - JEAN SERVAIS - ALICE FIELD

MISE EN SCENE :

JEAN BOYER

SIGNÉ ILLISIBLE

avec

ANDRE LUGUET - CHARPIN - GABY SYLVIA

MISE EN SCENE :

RICHARD POTTIER

MADemoiselle SWING

avec

JEAN MURAT - ELVIRE POPESCO

et SATURNIN FABRE

MISE EN SCENE :

RICHARD POTTIER

8 HOMMES DANS UN CHATEAU

avec

RENE DARY - GEORGES GREY

JACQUELINE GAUTHIER

MISE EN SCENE :

LOUIS DAQUIN

MADAME ET LE MORT

avec

RENEE SAINT-CYR

PIERRE RENOIR - HENRI GUI SOL

LYON

6 bis, Place Kléber
Tél. : Lalande 76-77

MARSEILLE

53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80

TOULOUSE

72, Boulevard Carnot
Tél. : 256-44



S. O. S. 103.

Film italien doublé en français. Mis en scène par Francesco de Robertis.

RESUME. — Au cours de grandes manœuvres navales, le sous-marin 103 qui vient de faire durant 72 heures des essais de plongée, aborde un cargo en remontant à la surface et coule. Les hommes se réfugient dans la partie du bateau restée intacte. Les secours s'organisent à la base, après de grandes et diverses difficultés on peut repérer le naufragé et commencer des sauvetages individuels. Pendant ce temps des scaphandriers essaient de réparer l'avarie. Grâce au sacrifice de l'un des membres de l'équipage, le S. 103 renfloué pourra regagner sa base sous les acclamations de l'escadre.

REALISATION. — On peut se rendre compte combien le scénario est net de toute fioriture romanesque, le fait se suffit à lui-même, le document porte en lui assez d'émotion pour qu'il soit inutile d'en surajouter. A peine une courte (et inutile) scène où l'on voit une mère angoissée, la vision rapide d'une fiancée qui attend. Tout le reste est strictement traité en documentaire. Documentaire minutieux sur les moyens de sauvetage à bord du submersible, la mise en marche de ces moyens, leur efficacité. Ce qui prouve la réussite de cette formule nette, c'est que ce documentaire dure une heure et demie sans que l'on s'en aperçoive et qu'on le suit comme un film policier ! Les effets sont bien choisis et justes, la photo de bout en bout admirable avec certaines réussites peut-être encore jamais vues dans ce domaine, comme tels contre-jours sur l'escadre, des effets de vagues, derrière des vedettes rapides, ou encore d'étonnantes prises de vue sous-marine. Propagande ? Certes, il y en a mais on peut constater avec une certaine surprise qu'elle est adroite et discrète, il s'agit infiniment plus de marins que de certains marins.

INTERPRETATION. — Un film de cet ordre n'a pas à comporter de générique. Les rôles ne comptent pas. Ils sont en somme remarquablement tenus puisque l'on n'y fait pas attention. Les acteurs réels se sont les bateaux, les autres sous-

marins, le sous-marin blessé, les scaphandriers dans leur énorme carapace. Ensuite seulement viennent les comparses : l'équipage et les officiers du 103. Chacun a typé un personnage, lui a donné un caractère propre et en général excessivement simple, il s'y est tenu. La vedette cette fois-ci est en rôle d'acier, elle n'en est pas moins émouvante. Voilà une expérience que l'on voudrait voir renouveler !

R. M. A.

Jenny Lind.

Film allemand doublé en français, mise en scène de Paul Brauer, interprété par Ilse Werner, Karl Ludwig Diehl, Johachim Gottschalk, Emil Hess, Aribert Wäscher, etc...

RESUME. — Lors de ses débuts, avant même ses débuts, Jenny Lind qui devait devenir une cantatrice célèbre, rencontre au cours d'une étape de diligence, Andersen dont toute la Suède lisait déjà les contes. Une idylle naît entre eux, Andersen écrit les rôles de Jenny, il fait tout pour la pousser et lui faciliter ses débuts, mais c'est à un puissant personnage : le comte de Rantzen, que Jenny Lind devra sa réussite. Jenny aime le comte, désespéré Andersen part en Italie ; Jenny refuse d'épouser Rantzen, préférant sacrifier son amour que sa carrière. Après l'avoir cherchée bien longtemps, Andersen la retrouve, tout leur ancien amour triomphe, ils font des projets... Mais l'inévitable imprévu revient parler carrière, devoirs, logique, une fois de plus Jenny Lind renonce à son bonheur. Andersen désespéré fera de son roman inachevé le conte du rossignol qu'il racontera à ceux qui le comprennent le mieux : les enfants.

REALISATION. — Cette histoire romantique à souhait est traitée dans le genre qui semble lui convenir, dans le rythme d'une époque de diligence et il ne faut pas confondre les diligences du temps passé avec celles que poursuivent les Indiens dans les déserts nord-américains. C'est une histoire mélancolique narrée à une cadence un peu lente. Du reste c'est surtout une question d'adaptation. Ce film est-il réellement plus facile à suivre que ceux qui l'ont précédé sur les écrans ? C'est possible comme il est possible que notre œil et notre réaction se familiarisent avec ce style. On peut regretter que Bauer en voulant nous montrer un conte que raconte Andersen ne l'aie dépouillé de son irréalité... Tout ceci se suit avec un certain plaisir ; la technique en est simple, la photo assez riche.

INTERPRETATION. — Le succès que remportera Jenny Lind, sera surtout et exclusivement l'œuvre d'Ilse Werner. Cette comédienne est de celles que nous acceptons très rapidement. Certes, elle reste très marquée par ses origines mais marquée dans le sens sentimental, Ilse Werner est une « Lorelei », une douce image de légende. Adorablement et sobrement jolie, son jeu est fait de charme et de simplicité. Elle sait traduire son personnage par des notes brèves. Sa Jenny Lind s'évade très vite de l'ingénue des premières scènes pour devenir une femme qui se défend, qui est partagée entre des passions contraires, qui a ses crises d'énervement et d'orgueil enfantin, sans pour cela perdre la fraîcheur initiale... et ce n'est pas si facile que cela. A ses côtés Johachim Gottschalk est un parfait Andersen, timide, gauche et maladroit. Le jeune premier plus très jeune et encore nigaud. Un rôle plein de vérité et traité en affrontant carrément les difficultés, en se moquant tellement de tout ce qui pourrait être ridicule qu'il atteint sans peine à l'émotion. C'est une belle leçon. Les autres, K.L. Diehl, E. Hess, excellents restent beaucoup plus dans la note habituelle aux acteurs allemands ; note élégante pour le premier, en puissance pour le second, un peu massivement pittoresque pour Aribert Wäscher.

R. M. A.

L'INTERMÉDIAIRE

CINEMATOGRAPHIQUE

du MIDI

Cabinet AYASSE

44, La Canebière - MARSEILLE

Téléphone COLBERT 50-02

VENTE et ACHAT DE CINÉMAS ET DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

LA CRITIQUE (suite)

Sérénade du Souvenir.

Film allemand, doublé en français. Mise en scène de Willy Forst; interprété par Hilde Krahl, Igo Sym, Albert Mattersstock, Hans Junkermann, Walter Janssen, Lina Lessen, etc.

RESUME. — Un violoniste virtuose, Ferdinand Lohner, vit dans le souvenir de sa femme, morte il y a plusieurs années. Dans sa maison, en pleine montagne son fils et sa belle-mère, entretiennent pieusement ce culte du souvenir, lui-même fait réserver et garder vide chaque soir, au premier rang, le fauteuil que la disparue avait occupé. Et puis un soir, il rencontre Irène, la nièce d'un des musiciens du quatuor. Il en devient amoureux, il l'épouse. Alors commence pour la jeune femme une douloureuse expérience, à chaque pas dans la maison, un souvenir se dresse, chaque mot est un rappel. Le fils de Ferdinand n'accepte que difficilement « l'intruse »; la grand-mère, indignée que le souvenir de sa fille n'ait pas été respecté, lui fait durement sentir son animosité. Lohner trop faible ne sait pas défendre sa jeune femme. L'arrivée d'un cousin de celle-ci, fringant officier de marine, fait éclater l'orage, cette visite joyeuse et innocente devient prétexte à scandale. Lohner décide de divorcer, Irène tente de se suicider mais pendant la nuit, un orage éclate, la maison est inondée par la foudre. Elle disparaît l'emprise du souvenir, dorénavant la vie est ouverte et au premier rang, les soirs de première, le fauteuil est toujours réservé, mais pour Irène, enfin heureuse.

REALISATION. — Histoire sentimentale à l'excès, Willy Forst le sait et joue exclusivement de cette corde-là. Il mène un peu lentement son intrigue, dans des chemins assez prévus d'avance, mais adroitement suivis. Une ou deux idées heureuses, comme celle qui consiste à tourner deux fois entièrement l'arrivée à la maison du musicien : la première fois telle que la voit Irène lorsqu'on lui décrit la route, la seconde, telle qu'elle se passe réellement. L'incendie est toujours photogénique par la force des choses. Fidèle à des principes qui semblent lui être très chers, Willy Forst arrive dans cette histoire toute intérieure à déshabiller son héroïne, histoire de lui faire traverser un lac un jour où elle n'avait pas de costume de bain. Nous ne saurions nous plaindre d'une manie aussi obstinée et somme toute pas désagréable.

REALISATION. — Hilde Krahl fut le personnage un peu déconcertant du *Maitre de Poste*, elle défend ici, une héroïne absolument opposée. Elle nous prouve sa possibilité d'interprétation réelle. Irène est véritablement sensible et assez attirante malgré une certaine dureté. Certes, nous

restons un peu déconcertés devant une interprétation aussi intérieure, sans moyens d'expressions faciles, ne reculant même pas devant une certaine raideur.

Igo Sym est peut être responsable de ce que le rôle du virtuose a d'un peu incompréhensible; Lina Lessen charge la morgue de la grand-mère, Hans Junkerman est le personnage au pittoresque marqué aussi indispensable dans le film allemand que sa réplique dans un comparse populaire. Celui-ci ne manque pas non plus ici, c'est Hersch Holl, le garde chasse. Albert Mattersstock est un fringant cousin officier de marine, il rappelle — en moins crispé — Raymond Rouleau.

La Fille de la Steppe.

Film allemand, réalisé par Werner Klinger, interprété par Hilde Krahl, Ernst de Klipstein, Elisabeth Flickenschildt, Jaspas de Oertzen, Paul Dahlke, Heinrich Schroth, Otto Gebühr, Gertrud Meyen.

RESUME. — Anja qui tient, avec sa tante, un « saloon » en quelque désert sibérien, eut naguère un enfant d'un explorateur de passage, qu'elle aime et qu'elle attend : Thomas Clausen. Il arrive, repartant pour une nouvelle expédition, il est marié, Anja ne dit rien. L'expédition échoue, Thomas disparaît, sa femme sauvée vient mourir presque dans les bras d'Anja. Un enchaînement de circonstances pousse Anja à se faire passer pour l'épouse de Thomas, elle part avec son fils chez les parents de Thomas, qui ne connaissent pas leur belle fille. Un vieux médecin, réfugié dans la steppe, l'accompagne. Il sera là-bas son seul ami et conseiller, dans la partie horriblement pénible qu'elle joue. Là-dessus réapparaît un habitué du « saloon » qui essaie de profiter de la situation. Le docteur essaie d'éviter une catastrophe. Anja est accusée de meurtre,

sa véritable identité est découverte, mais tout s'arrange au moment où, précisément on retrouve Thomas. Celui-ci acceptera la situation créée par Anja, qui sera dorénavant et officiellement cette fois: Madame Clausen.

REALISATION. — On imagine les possibilités de ce mélo. Des situations les plus caractéristiques de ce genre y foisonnent. Un metteur en scène peut s'y ébrouer à cœur joie. Mais Werner Klinger ne semble guère disposé à s'ébrouer. Il reste dans le genre grave et lourd, il a du reste beaucoup de mal à exposer son sujet et lorsqu'il y est enfin parvenu se perd dans des tas de chemins de traverse, il fait user et abuser des cigarettes à ses personnages dans les situations difficiles (et il y en a). Certains morceaux de la première partie sont intéressants mais perdus dans un terrible fatras, la partie psychologique ne vient rien arranger, l'intrigue policière amène alors un heureux divertissement, mais c'est le moment que choisit le metteur en scène pour estimer que « ça suffit pour aujourd'hui » et bâcler son sujet en quelques dizaines de mètres.

INTERPRETATION. — Nous retrouvons Hilde Krahl dans un personnage différent encore des précédents, mais marqué par une lourde fatalité. Elle s'en sort avec beaucoup plus de légèreté que dans la *Sérénade du Souvenir* ou *Le Maître de Poste*. Elle affirme sa classe, ce sont des vedettes comme elle, qui arriveront à créer l'acoutumance à un style qui déroute encore quelque peu. Vera Hoster est beaucoup plus conventionnelle. Nous connaissons de longue date Otto Gebühr, il ne déçoit pas; Paul Dahlke a ce jeu massivement inquiétant que Peter Lorre transporta dans le cadre international dès sa création de *M. le Maudit*.

R. M. A.



LISTE DES FILMS

DISPONIBLES DANS LES AGENCES DE MARSEILLE

15^{me} et DERNIÈRE LISTE

SIRIUS (Société des Films)

53, Boulevard Longchamp - Tél. : N. 50-80.

Directeur : M. Jean WEVERT.

Représentant : M. CAMOIN.

PRODUCTION

ALERTE EN MEDITERRANEE (Pierre Fresnay - N. Vogel)
ALOHA LE CHANT DES ILES (Jean Mufat - D. Parola)
BRAZZA (Robert Darène - Jean Daurand)
LE COLLIER DE CHANVRE (Annie Vernay)
CAFE DU PORT (René Dary - Line Viala)
CAPITAINE BENOIT (Jean Murat)
CHEQUE AU PORTEUR (Lucien Baroux)
CARTACALHA (Viviane Romance - G. Flamant - R. Duchesne)
SON DERNIER MODELE (Camilla Horn)
L'EMIGRANTE (Edw. Feuillère - Jean Chevrier)
LE FEU DE PAILLE (Lucien Baroux - Orane Demazis)
GOSSE DE RICHE (Mad. Robinson - Pierre Brasseur)
UNE GUEULE EN OR (Lucien Baroux - Betty Stockfeld)
LA GRANDE REVOLTE
FORTE TETE (René Dary)
MONTMARTRE SUR SEINE (Edith Piaf - Roger Duchesne)
NOSTALGIE (Harry Baur - Georges Rigaud - Janine Crispin)
LE PARADIS DES VOLEURS (Roland Toutain - P. Dubost)
LE POSTILLON DE LONGJUMEAU (W. Eischberger)
LE PARADIS DE SATAN (J.-P. Aumont - P. Renoir)
LA ROUTE ENCHANTEE (Charles Trénet - Marg. Moreno)
SON HUSSARD
LES SURPRISES DE LA RADIO
TROIKA SUR LA PISTE BLANCHE (Jean Murat - Ch. Vanel)
TAMARA LA COMPLAISANTE (Véra Korène - V. Francen)

FILMS DE PREMIERE PARTIE

DOCUMENTAIRES. — Arles; Atlas magique; Couloisses du Zoo; Chansons d'hier et d'aujourd'hui; Châteaux et Cathédrales de France; Chants et danses de France; Charms de l'hiver; Chez les Doggans; Florence au Printemps; Fantaisie de la pellicule; Haute-Marne; Histoires en carton; Honfleur; Japon; Jeunesse Suédoise; Jeux de neige et de glace; Jeux nautiques; Jean le Chanceux; Légende de St-Nicolas; Maroc, jeunesse de la France; Mystère des automates; Masques noirs; Petit Poucet; Plaisirs aquatiques; La Pêche à la baleine; Richesses forestières; Trois chansons, trois époques; Trois chansons sentimentales; Tahiti; Timbres poste; Village près du ciel; Vacances d'hiver; Ville d'acier.

TOBIS (FILMS)

43, rue Sénac - Tél.: Lycée 71-89

Directeur: M. Louis GARDELLE

PRODUCTION

FILMS FRANÇAIS

LE TIGRE DU BENGAL (Alice Field, Claude May, Roger Karl)
LE TOMBEAU HINDOU (Alice Field, Claude May, Roger Karl)

MONSIEUR HECTOR (Fernandel)

LE DANUBE BLEU (J. Noguero, M. Sologne, A. Rode, Moreno)
L'ASSASSINAT DU PERE NOEL (H. Baur, Raymond Rouleau)
ANNETTE ET LA DAME BLONDE (H. Garat, Louise Carletti)
LA SYMPHONIE FANTASTIQUE (J.-L. Barrault, R. Saint-Cyr)
SIMPLET (Fernandel)
MAM'ZELLE BONAPARTE (Raymond Rouleau, Ed. Feuillère)
MARIAGE D'AMOUR (J. Faber, F. Perier, G. Rollin)
REMORQUES (Jean Gabin, Michèle Morgan)
L'ASSASSIN HABITE AU 21 (Delair, Fresnay, Tissier, Larquey)
LA MAIN ENCHANTEE (René Genin, G. de Sax, Josseline Gaël)
CINE PICPUS (Albert Préjean)
L'INDESIRABLE (Paul Meurisse)

FILMS DOUBLES

LA LUTTE HEROIQUE (Emil Jannings, Werner Krauss)
TOUTE UNE VIE (Paula Wessely)
LA FILLE AU VAUTOUR (Heidemarie Hatheyer, Sepp Rist)
LA FUGUE DE Mr. PETERSON (Hans Albers)
LES TROIS CODONAS (René Deltgen, Léna Mornan)
L'ETOILE DE RIO (La Jana - Gustav Diessl)
5 MILLIONS EN QUETE D'HERITIER (Heinz Ruhmann)
UN AMOUR EN L'AIR (Jenny Jugo - Gustav Frohlich)
LES MAINS LIBRES (Brigitte Horney - Olga Tschechowa)
RETOUR A LA VIE (Camilla Horn - Albrecht Schoenhals)
MUSIQUE DE REVE (Marthe Harrel - Lizzi Waldmuller)
LES RAPACES (Irène von Meyendorff - Rolf Wanka)
UNE FEMME COMME TOI (Brigitte Horney - J. Ambesser)
EFFEUILLEONS LA MARGUERITE (Théo Lingén - G. Huber)
LE MORT QUI SE PORTE BIEN (Carl Raddatz)
LE CŒUR SE TROMPE (Paul Hartmann - Leny Marenbach)
UNE FEMME SANS PASSE (Sybille Schmitz - A. Schönhals)
LE PETIT CHOCOLATIER (Théo Lingén - Hans Moser)
DESTIN DE FEMME (Lil Dagover - Peter Petersen)
LE PRESIDENT KRUGER (Emil Jannings)
MIROIR DE LA VIE (Paula Wessely)
OPERETTE (Willy Forst)
LA TEMPETE (Brigitte Horney)
LE CŒUR IMMORTTEL (Heinrich George)
LA FOLLE IMPOSTURE (Heinrich George - L. Ullrich)
GRANDISON LE FELON (Olga Tschechowa - F. Marian)
LES JOYEUX LOCATAIRES (Hilde Krahl - G. Frohlich)
LES RISQUE TOUT (Attila Horbiger - Victoria de Ballasko)
SCANDALE A VIENNE (Paul Horbiger)
ON A VOLE UN HOMME (Willy Forst)
LA PERLE DU BRESILIEN (Gusti Huber)
FAUX COUPABLES (Dorothea Wieck - Ivan Petrovich)
13^e CHAISE (Heinz Ruhmann)
CROISEUR SEBASTOPOL (Camilla Horn)
FOLIES NOCTURNES (Lizzi Waldmuller)
DERNIER ROUND (Camilla Horn)
BEL AMI (Willy Forst)
CREPUSCULE (Emil Jannings - Marianne Hoppe)
SERGENT BERRY (Hans Albers - Gerd Host)
SANG VIENNOIS (Willy Fritsch - Maria Holst)

LA DANSEUSE NUE (La Jana - Attila Horbiger)
L'AFFAIRE STYX (Victor de Kowa - Laura Solari)
LA FILLE DE LA STEPPE (Hilde Krahl - Paul Dahlke)
SUIS-JE UN CRIMINEL? (Heidemarie Mathey - P. Hartmann)
LA DOUBLE VIE DE LENA MENZEL (Hilde Krahl)
VALSE TRIOMPHANTE (P. Horbiger - Maria Andergast)
ANCUCHKA (Hilde Krahl - Siegfried Breuer)
TOURBILLON EXPRESS (Charlotte Thiele - Irene v. Meyendorff)
SERENADE DU SOUVENIR (Hilde Krahl - Igo Sym)
CES VOYOUS D'HOMMES (P. Horbiger - Johannes Riemann)
CES VOYOUS D'HOMMES (P. Horiger - Johannes Riemann)
TROUBLANTE VENISE (Paul Horbiger - Heidemarie Mathey)

FILMS DE PREMIERE PARTIE

DOCUMENTAIRES. — Java; Iceberg; Pastorale Marocaine; Au Maroc Espagnol; Travail dans la joie; Premières Civilisations; Rome, impression d'art; Les Enfants s'amuse; Notre Monde; Vieux Ratisbonne; Bécassine; Noces Roumaines; Les Cristaux du Monde; Voyage dans la Lune; A travers la Forêt Noire; Ski au Tyrol; Montagnes de Fer; Feu du Ciel; Cathédrale de Bamberg; Oiseaux de plage; Etoile de pierre; Idylles d'oiseaux; Le saut; Allo Allo !; Secrets de l'Etang; Foulées triomphantes; Mystères sous-marins; Nage et plongeon; Rapides du Danube; Premières ailes; Disciples de Saint-Hubert; Héros du stade; A l'assaut des montagnes; Bonne mine; Pêche aux harengs; Muscles d'acier; Théâtre ambulant; Air pur; Parasites de la mer; Chantier naval; Paquebot 754; Eté au Groeland; Animaux constructeurs; Battue dans les mers du Sud; Apprenti Nemrod; La lutte dans les roseaux; Derrière les coulisses de l'aquarium; Les papillons; Lande aux Bruyères; Fabrication des allumettes; Chant d'automne; Les cigognes; Les chats et les tigres; La forêt vierge; Le jockey; Le Riff; En selle; Le sculpteur de Franconie; Sculpteur de Wursbureg; Le Weser; Rhapsodie Brésilienne.

UNIVERSAL FILM

62, Boulevard Longchamp - Tél. : N. 56-50
Directeur : M. Tony GUAITELLA

PRODUCTION

ALERTE LA NUIT (Boris Karloff - Jean Rogers)
A L'EST DE SHANGHAI (Wendy Barrie - Ray Milland)
J'ARRANGE LE FISC (Doris Nolan - John Boles)
CALIFORNIE EN AVANT (John Wayne - Louise Latimer)
DEANNA ET SES BOYS (Deanna Durbin - Léopold Stokowski)
A NEW-YORK TOUS LES DEUX (Jane Wyatt - Louis Hayward)
CAR BLIND (Robert Wilcox - Cesar Romero)
75 MINUTES D'ANGOISSE (Lewis Stone - Tom Brown - B. Read)
LETTE D'INTRODUCTION (Andréa Leeds - Adolphe Menjou)
DELICIEUSE (Deanna Durbin - Gail Patrick - Herbert Marshall)
CCQUELUCHE DE PARIS (Danielle Darrieux - D. Fairbanks Jr.)
CET AGE INGRAT (Deanna Durbin - Jackie Cooper)
FOLLE JEUNESSE (Andréa Leeds - Joel Mac Crea)
C'ETAIT POUR RIRE (Victor Mac Laglen - Beatrice Roberts)
FEMMES DELAISSEES (Warren William - Gail Patrick)
JIM LA JUNGLE. 2 épisodes (Grant Withers)
TROIS JEUNES FILLES ONT GRANDI (Deanna Durbin)
VEILLEE D'AMOUR (Irene Dunne - Charles Boyer)
RICHARD LE TEMERAIRE, 2 épisodes.
FILS DE FRANKENSTEIN (Boris Karloff - Bela Lugosi)

FILMS DE PREMIERE PARTIE

Dessins animés (Noirs et couleurs)
Documentaires.

VIRGOS FILMS

50, rue Sénac - Tél. : L. 46-87
Directeur : M. J. ROVIRA-DARMON

PRODUCTION

FROMONT JEUNE ET RISLER AINE (Balin - Larquey - Astor)

ICI L'ON PECHE (Jean Tranchant - Jane Sourza)
PATROUILLE BLANCHE (Sessue Hayakawa - J. Astor - Azaïs)
BATTEMENT DE CŒUR (Danielle Darrieux - Claude Dauphin)
NUIT DE DECEMBRE (Pierre Blanchard - Renée Saint-Cyr)
CLO-CLO (Martha Eggerth)
RHAPSODIE D'AMOUR (Olga Tschekowa)
SCANDALE AUX GALERIES (Roland Toutain - J. Gaël)
L'AMANT ETERNEL (Rudolf Valentino - Vilma Banky)
SYMPHONIE INACHEVEE (Martha Eggerth)
LE PETIT CHOSE (Arletty - Robert Lynen - Charpin)
CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS (Tissot-Larquey-Moreno)
ÇA C'EST DU SPORT (H. Garat - Larquey - Suzanne Dehelly)
SIDI-BRAHIM (Colette Darfeuil - René Dary)
LE REVOLTE (René Dary - Pierre Renoir)
UNE MAIN A FRAPPE (Jeanne Boitel - Larquey - Lucien Galas)
MA TANTE DICTATEUR (Marg. Moreno - Armand Bernard)
LE CHOC EN RETOUR (Michel Simon - Janine Crispin)

WARNER BROS
FIRST NATIONAL FILMS INC.

15, Boulevard Longchamp - Tél. N. 23-05

Directeur : M. J.P. LACROIX

Représentant : M. Marcel UCCIANI

PRODUCTION

LA LUMIERE VERTE (Errol Flynn, Anita Louise)
LE PRINCE ET LE PAUVRE (Errol Flynn, Claude Rains)
L'AVENTURE DE MINUIT (Bette Davis, Leslie Howard)
EN LIBERTE PROVISOIRE
UN HOMME A DISPARU (Errol Flynn, Joan Blondell)
LA PEUR DU SCANDALE (Fernand Gravey, Carole Lombard)
L'INSOUMISE (Bette Davis, George Brent)
MEURTRE SANS IMPORTANCE (Ed. G. Robinson)
L'ECOLE DU CRIME (Humphrey Bogart)
QUATRE AU PARADIS (Errol Flynn, Olivia de Havilland)
JOYEUX COMPERES (Dick Powell, Priscilla Lane)
AVENTURES DE ROBIN DES BOIS (E. Flynn, O. de Havilland)
MENACES SUR LA VILLE (George Brent, Humphrey Bogart)
LES AILES DE LA FLOTTE (Olivia de Havilland)
JE SUIS UN CRIMINEL (John Garfield, Gloria Dickson)
TROUBLES AU CANADA (Dick Toran)
VICTOIRE SUR LA NUIT (Bette Davis, George Brent)
JEUNESSE TRIOMPHANTE (Les sœurs Lane, John Garfield)
SUR LES POINTES (Vera Zorina)
ANGES AUX FIGURES SALES (James Cagney, Pat O'Brien)
LE DERNIER COMBAT (B. Davis, Ed. G. Robinson, H. Bogart)
LA TORNADO (Errol Flynn, Kay Francis)
UNE GRANDE BAGARRE (James Cagney)
LA VILLE GRONDE (Claude Rains)
LA BATAILLE DE L'OR (G. Brent, Olivia de Havilland)
LE SOUS-MARIN D-1 (Wayne Morris, Pat O'Brien)
HOLLYWOOD HOTEL (Dick Powell, Rosemary Lane)
LE VANTARD (James Cagney)
MYSTERIEUX Dr CLITTERHOUSE (Ed. G. Robinson)
LA FEMME ERRANTE (Kay Francis)
REVES DE JEUNESSE (Les sœurs Lane, John Garfield)
CADETS DE VIRGINIE (Wayne Morris, Priscilla Lane)
NUITS DE BAL (Bette Davis, Errol Flynn)
LA VALLEE DES GEANTS (Wayne Morris, Claire Trevor)
TERREUR A L'OUEST (James Cagney, Rosemary Lane)
LES CONQUERANTS (Errol Flynn, Olivia de Havilland)
LA VIEILLE FILLE (Bette Davis, G. Brent, Miriam Hopkins)
LE VAINQUEUR (Pat O'Brien, Ann Sheridan)
PRINTEMPS DE LA VIE
FEMMES MARQUEES (Bette Davis, Humphrey Bogart)

UN EXEMPLE A SUIVRE

"YAMILÉ SOUS LES CÈDRES"

Dit-on toujours du français à l'étranger qu'il est un homme « qui mange des grenouilles et ne connaît pas la géographie » ? C'est possible, encore que vraisemblablement d'autres soucis doivent différer ce genre d'opinions définitives. Cet axiome est-il du reste si arbitraire ? Des grenouilles ? Oh certes oui, nous en mangeons à l'occasion, elles sont même devenues rares comme tant d'autres choses et depuis nous avons eu de plus étranges nourritures encore. Quant à la géographie !... il n'y a pas si longtemps qu'un quidam, à qui un ami parlait du Liban, mis en vedette par les événements politiques répondait à la question, « Vous aimez le Liban ? — Oh moi, vous savez, j'ai horreur de tout ce qui est grec. »

Ce qui prouverait que la propagande, les grandes « tartines », les déclarations officielles ne suffisent pas à faire sentir, comprendre et aimer un peuple inconnu. C'est là que la mission du cinéma devient passionnante. Le cinéma se devrait de situer l'action de ses affabulations dans des pays peu connus ou mal connus dont l'histoire même nous expliquerait les mœurs. C'est ce que voulut réaliser Charles d'Espinay, lorsqu'il mit en scène l'adaptation du roman d'H. Bordeaux : **Yamilé sous les Cèdres**. D'Espinay se révoltait contre ce que l'on peut appeler le livre ou le film exotique, ces œuvres qui se contentent de mettre dans un décor oriental une bonne petite histoire européenne, ou pire encore, de « déguiser » des acteurs en orientaux pour leur faire raconter une histoire fantaisiste où se mêlent les racontars, l'imagination et les idées toutes faites... Yamilé, au contraire serait un roman d'amour excessivement simple si le fait même de se situer au Liban, d'éclore dans un milieu des maronites, chez qui la religion catholique a gardé une forme sauvage, n'en faisait une tragédie.

Nous ne concevons guère en Europe, malgré des mouvements divers et violents, cette force âpre d'une secte qui ne peut vivre que si elle reste pure, accueillante à l'étranger, tant qu'il est un visiteur mais farouchement hostile dès que l'hôte veut se mêler réellement à la « tribu ».

L'apreté de cette vie, de ces convictions, de ces coutumes, contraste curieusement avec cet orient plus classique, tout proche; cet Orient au luxe féérique, à la somptueuse civilisation. De cette situation, de ce voisinage des rocs et des cèdres opposés aux jardins et aux roses jaillit — c'est le terme exact — le drame de Yamilé. Pour tourner ce film, les acteurs sont al-

lés sur place, ils se sont imprégnés du pays, moulés à l'air et au sol, ils ont vécu sous la tente, ils ont vécu une expérience admirable... d'autant plus admirable que quelques jours plus tard, les événements se déchainaient, il ne devait plus, et de longtemps, être question de roman filmé sous les cèdres légendaires. Si des caméras sont venues, ce n'était plus que celles des actualités.

Ce film ne sort que maintenant, mais loin de souffrir de ce décalage, il y trouve une force nouvelle, chacune de ses images est devenue un document. Il est possible qu'après avoir vu dix documentaires, vingt photos d'actualités, le Monsieur de tout à l'heure ait pu faire sa réponse... il ne le pourrait plus en sortant de voir **Yamilé sous les Cèdres**.

Il est à souhaiter qu'un homme comme Charles d'Espinay reste fidèle à sa formule, qu'il sache **dépayser** le cinéma pour lui éviter la rouille de la routine, qu'il résiste à la tentation du studio et de ses facilités, de l'extérieur commode que l'on a sous la main. Certes les temps ne sont pas propices pour de semblables tentatives, mais peut-être pour certains hommes, vaut il mieux savoir attendre.

M. R.



La création de Jacques Dumesnil dans **Yamilé sous les Cèdres** contribuera à affirmer la classe exceptionnelle de ce comédien.

Nous ne paraîtrons plus avant la fin du mois.

Ce numéro est le dernier avant notre édition spéciale qui paraîtra le 30 septembre.

Comme prévu c'est durant ces derniers jours qu'affluent les demandes et les documents ; les retardataires font bien de se presser car nous ne pouvons plus garantir la parution de ce qui nous parviendra après le 15.

Notre numéro spécial comprendra une documentation exceptionnelle et indispensable au professionnel du cinéma, Résumé des décisions du C.O.I.C.; Liste de films, liste de salles, des rubriques techniques, des renseignements sur la production etc...

Il est en pleine préparation, il promet et tiendra ses promesses.

SEULS nos Abonnés recevront notre NUMERO SPECIAL

CONTINENTAL FILMS
bat ses propres records

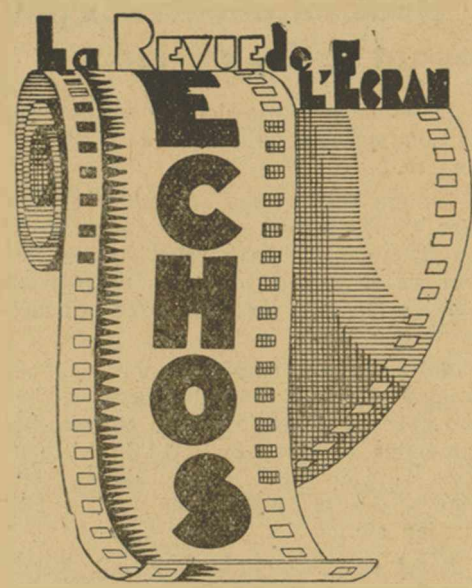
L'Alliance Cinématographique Européenne avait, on s'en souvient, enregistré un retentissant record au Normandie avec l'admirable production Continental-Films, **Les Inconnus dans la Maison**. Rappelons simplement qu'au cours de la première semaine d'exclusivité, ce film avait totalisé une recette de 901.000 francs.

Or, voici qu'avec **La Fausse Maîtresse**, la nouvelle production Continental interprétée par Danielle Darrieux, ce record est battu... En une semaine, en effet (du 14 août en soirée au 20 août), **La Fausse Maîtresse** a réalisé au Normandie le chiffre fabuleux de 1.003.000 francs de recettes, surpassant ainsi de plus de cent mille francs le record qui avait été enregistré avec **Les Inconnus dans la Maison**. Et, bien entendu, le film continue actuellement sa triomphale carrière au Normandie, en attendant de l'entreprendre en zone libre.

AGENCE TOULOUSAINE
DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINEMAS et de SPECTACLES



HYMENÉE

Nous apprenons le mariage de M. Francis Savon, fils de Mme et M. Savon, directeur du Théâtre Municipal d'Istres, avec Mlle Pinet-Mattei, sage-femme.

Nous adressons nos vœux les meilleurs à ce jeune ménage.

DEPART ET ARRIVEE

Ce début de saison va amener bien des changements Boulevard Longchamp. On annonce plusieurs départs. Nous en parlerons plus tard, lorsque nous y serons autorisés. L'un d'eux par contre sera chose faite au moment où paraîtront ces lignes: c'est celui de M. Mothu qui depuis si longtemps dirigeait à Marseille l'agence de Pathé-Consortium-Cinéma. Nous n'avons pas à dire ici, chacun le sait trop bien, dans quelle estime toute notre corporation tient M. Mothu. Il en est un des membres les plus qualifiés et parmi ceux qui connaissent le mieux toutes les questions cinématographiques.

C'est du reste à cette compétence particulière que M. Mothu doit la mission qui lui est confiée: créer et diriger les agences de Pathé-Consortium-Cinéma en Afrique du Nord.

A nos vives félicitations nous ajoutons nos regrets de voir s'éloigner M. Mothu.

Pour remplacer M. Mothu, Pathé-Consortium-Cinéma a choisi M. E. Lagneau qui quitte ainsi la Société Paramount après une collaboration de dix sept années.

Un tel choix augure bien de la ligne de conduite que s'est fixée la Sté Pathé. Nul mieux que M. Lagneau n'était mieux qualifié pour succéder à M. Mothu.

Cette nomination rencontrera chez tous les exploitants une unanime approbation. Ils savent trouver en M. Lagneau un ami, et un conseiller avisé.

Quant à nous, nous faisant le porte-parole de chacun nous lui adressons ici des félicitations qui ne doivent rien aux usages de la courtoisie.

UN FILM ETRANGE

La Fille de la Steppe se situe dans la Sibérie, dans une région désertique du Mandchoukouo. Et, là, le pittoresque truculent de l'établissement paraît encore plus bouleversant que celui des salons de l'Alaska: des marchands mystérieux d'explosifs y frôlent les danseuses aguichantes et des aventures dramatiques y surgissent loin de toute civilisation, dans un pays où la mort violente fait souvent son apparition.

Mis en scène par Werner Klinger, La Fille de la Steppe est un film d'un sensationnel dynamisme. Hilde Krahl, l'Hilde Krahl que nous avait révélé Le Maître de Poste, en est la protagoniste, et ses partenaires, Ernst von Klipstein, Otto Gebühr et d'autres peuvent être comptés parmi les meilleurs comédiens de l'écran allemand. C'est un film Tobis.

MALGRE LES EVENEMENTS,

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp

MARSEILLE Tél. N. 00-66

CONTINUE A LIVRER
tout ce qui concerne

LE MATERIEL DE CINEMA

Pièces détachées
et Accessoires

ET EFFECTUE TOUTES REPARATIONS
MÉCANIQUE ET DÉPANNAGE

Matériel et Pièces

ERNEMANN ZEISS-IKON

Tickets

"AUTOMATICKET"



(Cliché Continental Film)

Dans Caprices, Albert Préjean retrouve sa partenaire de naguère Danielle Darrieux

UN MAGNIFIQUE RESULTAT

Le tandem Pathé-Palace - Rex à Marseille vient de terminer en beauté sa saison 1941-1942 en projetant, pour la seconde fois, La Femme que j'ai le plus aimée.

Le chiffre atteint pour les 2 semaines d'exclusivité (la seconde s'est effectuée en pleine chaleur, du 27 août au 2 septembre) s'élève à frs: 767.354.

Cette recette, réalisée sans gala ni attraction scénique, représente la cinquième de l'année pour le tandem Pathé-Rex et indique que La Femme que j'ai le plus aimée est certainement l'un des films les plus commerciaux de la production actuelle.

Le programme Régina 1942-1943 comprend 6 grands films dont les titres définitifs seront annoncés sous peu. Il comporte notamment Le Comte de Monte-Cristo (en 2 époques), mise en scène de Robert Vernay, avec Pierre Richard Willm, Michèle Alfa, Aimé Cariond (de la Comédie-Française), Lise Delamare, Lino Noro, Jacques Baumer, Marcel Herrand, André Fouché, Alexandre Rignault, etc...

Les extérieurs viennent d'être tournés à Marseille, au Château d'If, dans les calanques de Cassis et au Pont du Gard. Le travail en studio a commencé à Paris le 8 septembre.

Le Bienfaiteur, scénario inédit du détective Ashelbé, l'auteur de Pépé le Moko. Raimu sera la vedette de cette production mise en scène par Henri Decoin. Suzy Prim, Jacques Baumer, Larquey, Lucien Galas, Georges Colin, Alexandre Rignault, Bergeron, Maupi, Maître font également partie de la distribution de ce film

NOS ANNONCES

4 Frs. la ligne

OPERATEUR demandé au Rexy La Valentine. Ecrire avec références et prétentions.

LA REVUE DE L'ECRAN
& L'EFFORT CINEMATOGRAPHIQUE

43, Boulevard de la Madeleine
Tél.: National 26.82
MARSEILLE

Directeur Rédacteur en Chef: A. DE MASINI
Directeur Technique: C. SARNETTE
P. C. Marseille 76.236

Abonnements l'an:
France: **55 frs.** Etrangers **110 frs**

C. C. P.: A. de Masini, Marseille 46.662

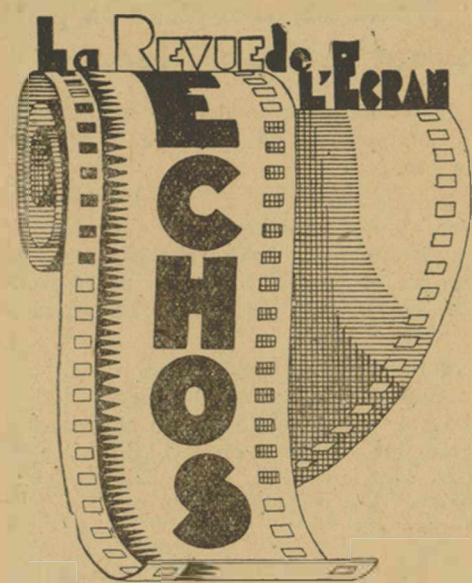
Le Gérant: A. DE MASINI.

Imprimerie MISTRAL - CAVAILLON

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

MIDI Cinéma Location MARSEILLE 17, Boulevard Longchamp Tél. N. 48-26	IDNA J.P. LAMY 28, RUE ROVIGO TEL: 367-67 ALGER	 AGENCE MERIDIONALE DE LOCATION DE FILMS 50, Rue Sénac Tél. Lycée 46-87	 AGENCE DE MARSEILLE 42, Boulevard Longchamp Tél. N. 31-08	 AGENCE DE MARSEILLE 42, Boulevard Longchamp Tél. N. 31-08
 FERNAND MERIC 75, Bd Madeleine. Tél.: N. 62-14	 FILMS M. MEIRIER 32, Rue Thomas Téléphone N. 49-61	 LES FILMS DE PROVENCE 131, Boulevard Longchamp Tél. N. 42-10	ROBUR FILM Maison Fondée en 1926 J. GLORIOT 44, Rue Sénac Tél. Lycée 32-14	 AGENCE DE MARSEILLE 53, Boulevard Longchamp Tél. N. 50-80
REGINA DISTRIBUTION 54, Boulevard Longchamp Tél. N. 16-13 - Adresse Télég REGISTRÉ MARSEILLE	GUY-MAÏA FILMS 44, Boulevard Longchamp Tél. N. 15-00 15-01 Télégrammes: MAÏAFILMS	 PATHE - CONSORTIUM - CINEMA 90, Boulevard Longchamp Tél. N. 15-14 15-15	 EXCLUSIVITE DES GRANDS FILMS F. JEAN CINEA FILM MARSEILLE 81 Rue Sénac 81 Tél. Lycée 50-01	 CYGNOS S.C.F.D. FILM DISTRIBUTION 20, Cours Joseph-Thierry, 20 Téléphone N. 62-04
 RKO RADIO FILMS AGENCE DE MARSEILLE 89, Boulevard Longchamp Téléph. National 25-19	 HELIOS FILM DISTRIBUTION 117, Boulevard Longchamp Tél. N. 62-59	 films CHAMPION 1, Boulevard Longchamp Téléphone N. 63-59	 Films WORMS 120, Boulevard Longchamp Tél. N. 11-60	 FILMS Angelin PIETRI 76 Boulevard Longchamp Tél. N. 64-19
PRODIEX D. BARTHÈS 73, Boulevard Longchamp, 73 Téléphone N. 62-80	 CINE RADIUS SÉLECTION DES MARQUES EXCLUSIVITES 130, Boulevard Longchamp Téléphone N. 38-16 (2 lignes)	 AGENCE DE MARSEILLE 109, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 65-96	 ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE 52, Boulevard Longchamp Tél. N. 7-85	 LES FILMS SPHINX 39, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 27-46
Les Productions FOX EUROPA Distributeurs de 20th CENTURY FOX AGENCE DE MARSEILLE 35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10	 VIRGO FILMS 50, Rue Sénac, 50 Tél. Lycée 46-87	UNIVERSAL FILM S.A. Distributeur de- UNIVERSAL PICTURES AGENCE DE MARSEILLE 62, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 56-50	 AGENCE MARSEILLE 102, Bd LONGCHAMP Tél.: National 06-76 et 27-56 AGENCE DE TOULOUSE 31, RUE BOULBONNE Tél.: 276-15.	 AGENCE DE MARSEILLE 43, Rue Sénac Tél. Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES



HYMENÉE

Nous apprenons le mariage de M. Francis Savon, fils de Mme et M. Savon, directeur du Théâtre Municipal d'Istres, avec Mlle Pinet-Mattei, sage-femme.

Nous adressons nos vœux les meilleurs à ce jeune ménage.

DEPART ET ARRIVÉE

Ce début de saison va amener bien des changements Boulevard Longchamp. On annonce plusieurs départs. Nous en parlerons plus tard, lorsque nous y serons autorisés. L'un d'eux par contre sera chose faite au moment où paraîtront ces lignes: c'est celui de M. Mothu qui depuis si longtemps dirigeait à Marseille l'agence de Pathé-Consortium-Cinéma. Nous n'avons pas à dire ici, chacun le sait trop bien, dans quelle estime toute notre corporation tient M. Mothu. Il en est un des membres les plus qualifiés et parmi ceux qui connaissent le mieux toutes les questions cinématographiques.

C'est du reste à cette compétence particulière que M. Mothu doit la mission qui lui est confiée: créer et diriger les agences de Pathé-Consortium-Cinéma en Afrique du Nord.

A nos vives félicitations nous ajoutons nos regrets de voir s'éloigner M. Mothu.

Pour remplacer M. Mothu, Pathé-Consortium-Cinéma a choisi M. E. Lagneau qui quitte ainsi la Société Paramount après une collaboration de dix sept années.

Un tel choix augure bien de la ligne de conduite que s'est fixée la Sté Pathé. Nul mieux que M. Lagneau n'était mieux qualifié pour succéder à M. Mothu.

Cette nomination rencontrera chez tous les exploitants une unanime approbation. Ils savent trouver en M. Lagneau un ami, et un conseiller avisé.

Quant à nous, nous faisant le porte-parole de chacun nous lui adressons ici des félicitations qui ne doivent rien aux usages de la courtoisie.

UN FILM ETRANGE

La Fille de la Steppe se situe dans la Sibérie, dans une région désertique du Mandchoukouo. Et, là, le pittoresque truculent de l'établissement paraît encore plus bouleversant que celui des salons de l'Alaska: des marchands mystérieux d'explosifs y frôlent les danseuses aguichantes et des aventures dramatiques y surgissent loin de toute civilisation, dans un pays où la mort violente fait souvent son apparition.

Mis en scène par Werner Klinger, La Fille de la Steppe est un film d'un sensationnel dynamisme. Hilde Krahl, l'Hilde Krahl que nous avait révélé Le Maître de Poste, en est la protagoniste, et ses partenaires, Ernst von Klipstein, Otto Gebühr et d'autres peuvent être comptés parmi les meilleurs comédiens de l'écran allemand. C'est un film Tobis.

MALGRÉ LES EVENEMENTS,

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp

MARSEILLE

Tél. N. 00-66

CONTINUE A LIVRER

tout ce qui concerne

LE MATERIEL DE CINEMA

Pièces détachées

et Accessoires

ET EFFECTUE TOUTES REPARATIONS

MECANIQUE ET DEPANNAGE

Matériel et Pièces

ERNEMANN ZEISS-IKON

Tickets

"AUTOMATICKET"



(Cliché Continental Film)

Dans Caprices, Albert Préjean retrouve sa partenaire de naguère Danielle Darrieux

UN MAGNIFIQUE RESULTAT

Le tandem Pathé-Palace - Rex à Marseille vient de terminer en beauté sa saison 1941-1942 en projetant, pour la seconde fois, La Femme que j'ai le plus aimée.

Le chiffre atteint pour les 2 semaines d'exclusivité (la seconde s'est effectuée en pleine chaleur, du 27 août au 2 septembre) s'élève à frs: 767.354.

Cette recette, réalisée sans gala ni attraction scénique, représente la cinquième de l'année pour le tandem Pathé-Rex et indique que La Femme que j'ai le plus aimée est certainement l'un des films les plus commerciaux de la production actuelle.

Le programme Régina 1942-1943 comprend 6 grands films dont les titres définitifs seront annoncés sous peu. Il comporte notamment Le Comte de Monte-Cristo (en 2 époques), mise en scène de Robert Vernay, avec Pierre Richard Willm, Michèle Alfa, Aimé Carion (de la Comédie-Française), Lise Delamare, Lina Noro, Jacques Baumer, Marcel Herrand, André Fouché, Alexandre Rignault, etc...

Les extérieurs viennent d'être tournés à Marseille, au Château d'If, dans les calanques de Cassis et au Pont du Gard. Le travail en studio a commencé à Paris le 8 septembre.

Le Bienfaiteur, scénario inédit du détective Ashelbé, l'auteur de Pépé le Moko. Raimu sera la vedette de cette production mise en scène par Henri Decoin. Suzy Prim, Jacques Baumer, Larquey, Lucien Galas, Georges Colin, Alexandre Rignault, Bergeron, Maupi, Maffre font également partie de la distribution de ce film

NOS ANNONCES

4 Frs. la ligne

OPERATEUR demandé au Rexy La Valentine. Ecrire avec références et prétentions.

LA REVUE DE L'ECRAN
& L'EFFORT CINEMATOGRAPHIQUE
43, Boulevard de la Madeleine
Tél.: National 26.82
MARSEILLE

Directeur Rédacteur en Chef: A. DE MASINI
Directeur Technique: C. SARNETTE
P. C. Marseille 76.236

Abonnements l'an:
France: 55 frs. Etrangers 110 frs

C. C. P.: A. de Masini, Marseille 46.662

Le Gérant: A. DE MASINI.

Imprimerie MISTRAL - Cavaillon

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp

Tél. N. 48-26

IDNA
J. PLAMY
28, RUE ROVIGO
Tél.: 367-67
ALGER

AGENCE MERIDIONALE
DE LOCATION DE FILMS
50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87

CINE CUDI MONDOL
53, Rue Consolat
Tél.: N. 27-00
Adr. Télég.: GUIDICINE

COLUMBIA
FILMS S.A.
AGENCE de MARSEILLE
42, Boulevard Longchamp
Tél. N. 31-08

FRANCINEX
FERNAND MERIC
75, Bd Madeleine.
Tél.: N. 62-14

FMM
FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49-61

LES FILMS DE PROVENCE
131, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 42-10

ROBUR FILM
Maison Fondée en 1926
J. GLORIOT
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14

SOCIETE SRIUS
AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 50-80

REGINA
DISTRIBUTION
54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 - Adresse Télég. REGIDISTRI MARSEILLE

GUY-MAIA FILMS
44, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 15-00 15-01
Télégrammes: MAIAFILMS

PATHE - CONSORTIUM - CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15

EXCLUSIVITE DES GRANDS FILMS
F. JEAN
CINEA FILM
MARSEILLE
81 Rue Sénac 81
Tél. Lycée 50-01

CYNOS
SCFD
DISTRIBUTION
20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04

R K O
RADIO
FILMS
AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25-19

HELIOS FILM
DISTRIBUTION
117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59

FILMS CHAMPION
1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59

FILMS WORMS
120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60

FILMS Angelin PIETRI
76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19

PRODIEX
D. BARTHÈS
73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80

CINE RADIUS
SÉLECTION DES MARQUES EXCLUSIVES
130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)

STUDIO D'ART
R.G.
CINEMATOGRAPHIQUE
DISTRIBUTION
AGENCE DE MARSEILLE
109, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 65-96

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
52, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 7-85

LES FILMS SPHINX
39, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 27-46

Les Productions
FOX EUROPA
Distributeurs de
20th CENTURY FOX
AGENCE DE MARSEILLE
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10

IRGOS FILMS
50, Rue Sénac, 50
Tél. Lycée 46-87

UNIVERSAL FILM S.A.
Distributeur de
UNIVERSAL PICTURES
AGENCE DE MARSEILLE
62, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 56-50

DisCina
PARIS
AGENCE MARSEILLE
102, Bd LONGCHAMP
Tél.: National 06-76 et 27-56
AGENCE DE TOULOUSE
31, RUE BOULBONNE
Tél.: 276-15.

TOBIS
AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél.: Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
Le FAUTEUIL DE QUALITÉ
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
Adressez-vous
aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
35 Rue Pongate, MARSEILLE
Tél. Lycée 76-60
Agent du matériel sonore
Agent du matériel
BROCKLISS SIMPLEX



CHAUFFAGE
VENTILATION
SANITAIRE
DÉFENSE INCENDIE
entreprise
BARET Frères
MARSEILLE 46, R. du Génie
Nol. 02-52

CAVAILLON 16, R. Chabron
Tél. 3-84

PROJECTEURS - LANTERNES
ÉQUIPEMENTS SONORES



systeme KLANGFILM Tobis
SIEMENS FRANCE
1 BOULEVARD LONGCHAMP
Tél.: N. 54-43

Ction Cinématographique
Cabine - Laboratoire
Parlant format réduit
"BL 16"
DEMANDEZ NOTICE
MADIAVOX
12-14, RUE ST-LAMBERT
Tél.: DRAGON 58.81
MARSEILLE



AGENTS GÉNÉRAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél.: N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél.: N. 00-66.
Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage



CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON




SYSTÈME SONORE
"DT. 40"
Ets. FRANÇOIS
GRENOBLE Tél. 26-24



Usine de construction de
projecteurs
à TULLE (Corrèze)
Agents généraux exclusifs
Ateliers J. CARPENTIER
16 rue Chomel
Vichy (Allier)
Tél. Vichy 40-81

CHARBONS CIPLARC



SIEMENS
NICE, R. MELCHIOR DE VOGUÉ
Tél.: 855-00
MARSEILLE
4, RUE DE L'ÉTOILE
Tél.: Colbert 12-56

CHARBONS DE PROJECTION LAMPES ÉLECTRIQUES APPAREILLAGE



Sté Française AEG
6, Bd NATIONAL, MARSEILLE
Tél.: N. 54.56.

DIRECTEURS !
pour toutes vos
ATTRACTIONS
en intermèdes
Voyez
L'UNION ARTISTIQUE
— MANAGERS —
Vedettes en exclusivité
41, RUE VACON, Tél.: D. 24-24
MARSEILLE

SIEMENS - FRANCE
S. A.
DEPARTEMENT
KLANGFILM - TOBIS
1, Bd Longchamp
MARSEILLE. Tél.: N. 54-43

ELECTRO - ACOUSTIQUE
pour
prise de Son et Projection
Amplificateurs Spéciaux
Moteurs pour HF et BF
Multicellulaires
C. A. I. R. E.
7, Rue Foncel, 7 — NICE
Tél.: 861-64

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL
C. SARNETTE
Successeur
à CAVAILLON
Téléphone 20.

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



PRODUCTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES
PIERRE COLLARD
16, CHEMIN DES CAILLOLS
MARSEILLE
Tél.: G. 99.10



FRANCE PRODUCTIONS
2, Bd Victor-Hugo, 2
Tél. 896-15 NICE

SOCIÉTÉ
DE PRODUCTION
et DE DOUBLAGE
DE FILMS
24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE